

Les vœux du président

2022 aura été une belle année pour l'AAPPMA. Alain Ranvier, notre président, fait le bilan de la saison. > p. 2

Votre nouvelle newsletter

"L'Yvette!", votre nouvelle newsletter qui va permettre à tous les membres de l'AAPPMA de mieux communiquer. > p. 4

Pêches d'hiver

Faites les plein de conseils pour pêcher nos parcours en hiver ! > p. intérieures



L'Yvette!



#001

HIVER 2022/23

www.entente-yvette.fr



Quels hameçons pour
pêcher la carpe ?



Bonnes fêtes!

Ce premier opus de notre newsletter, baptisé à juste titre "L'Yvette!", est l'occasion pour moi et toute l'équipe dirigeante de vous souhaiter un très bon Noël et, plus globalement, de bonnes fêtes de fin d'année. Nous vous souhaitons bien entendu tout le bonheur du monde, une excellente santé et des sessions de pêche prolifiques en 2023 !



De bonheur, il en est évidemment question pour votre AAPPMA, qui réalise sa meilleure saison depuis 2010. Avec 660 cartes de pêche distribuées en 2022, nous poursuivons notre progression et si ça continue, nous allons retrouver les chiffres de la grande époque lorsque les trois associations qui ont composé L'Entente de l'Yvette s'étaient réunies en une seule. C'était dans les années 1980...

Cette année, nous avons poursuivi notre politique de gestion patrimoniale qui, plus que jamais, porte ses fruits. Les frayères artificielles et les rempoissonnements raisonnés et réfléchis nous permettent aujourd'hui de valoriser nos secteurs de pêche par une faune piscicole riche et de plus en plus indigène. Les remontées que nous avons de nos pêcheurs sont à ce titre très encourageants : nos poissons sont variés, beaux, en bonne santé et bien adaptés à leur milieu naturel.

Notre autre credo, celui de privilégier la pêche "familiale", a également été largement soutenu et

apprécié par tous. Le nombre de cartes "personne mineure" et "Découverte -12 ans" vendues en 2022 en atteste. Nos deux lacs, à Lozère et au Mail, sont parfaitement entretenus par les équipes des deux communes, Palaiseau et Orsay, et c'est toujours un plaisir de s'y poser au bord de l'eau. Les familles sont nombreuses à accompagner leurs enfants à la pêche. Et c'est bien de cela dont il s'agit !

L'école de pêche, ou plutôt "Atelier pêche nature" pour rester dans les termes officiels, connaît un succès grandissant depuis maintenant trois ans et les enfants des alentours se bousculent à nos portes afin d'en faire partie. Le travail effectué par Fabien, notre trésorier et son acolyte moniteur-guide de pêche est absolument formidable. Les enfants sont non seulement formés aux bonnes pratiques de la pêche, mais aussi à l'environnement et à toutes ces petites choses qui nous entourent que nous ignorons la plupart du temps.

Alors, que vous soyez amateur aguerri ou novice, je vous souhaite à tous de belles prises en 2023 !

Alain Ranvier,
président

www.entente-yvette.fr

Votre nouvelle newsletter !

Place à *L'Yvette!*



Nous sommes dans une ère où la communication prime avant tout le reste. L'Internet dans sa globalité a été bouleversé en ce sens depuis ces dernières années. Mais il y a dans le balancier du pour et du contre : les réseaux sociaux ne sont pas forcément une bonne source d'information et la presse est limitée par des temps de fabrication et des coûts importants. Alors, pour allier la vitesse d'Internet et la richesse de la presse, nous avons concilié les deux ! Bienvenue à L'Yvette!, votre newsletter trimestrielle (pour l'instant) qui vous donne la parole et qui vous permettra de découvrir les actions menées par votre AAPPMA sans avoir à lever le petit doigt. Présentation, avec Mark, secrétaire général de l'AAPPMA.

Mark, vous pêchez depuis quand ?

Je pêche depuis mes quatre ans, ou quelque chose comme ça. Cela fait donc plus de quarante ans, mais il faut tenir compte des périodes d'arrêt dues aux multiples déménagements de mes parents, à l'étranger notamment. J'ai commencé avec une canne en bambou. J'ai même pêché avec une ficelle de cuisine et un clou recourbé au marteau ! Je me rappelle aussi d'avoir tendu des hameçons en travers de ruisseaux, en Angleterre, pour pêcher l'anguille. Ce sont de bons souvenirs.

Depuis quand êtes-vous impliqué dans la vie associative ?

J'ai repris la pêche sérieusement en 2009. Un déménagement sur Palaiseau m'a permis de découvrir dans mon quartier le Lac de Lozère. Un simple regard a suffi à ce que cela me redonne l'envie de pêcher ! C'est à ce moment-là que j'ai fait la rencontre de notre président, Alain. La rencontre d'une vie ! De mémoire, il mangeait des sardines grillées au barbecue du chalet. Etant journaliste, les présentations se sont faites très rapidement et Alain a tout de suite compris que l'on pouvait réaliser de grandes choses ensemble. Du coup, je suis devenu secrétaire de l'AAPPMA en 2015. Mais entre temps, j'ai créé le site Internet de l'association en 2011, très peu avant la vente en ligne des cartes de pêche.

Depuis, le site n'a cessé de progresser...

Tout à fait. Je crée des sites à titre professionnel pour des entreprises, et celui de l'AAPPMA a toujours été mon "laboratoire" pour tester de nouveaux scripts. Comme ça, l'AAPPMA a toujours eu l'exclusivité des dernières tendances. Le site a progressé sans discontinuer en nombre de visiteurs uniques, avec une couverture mondiale en ce qui concerne les visiteurs les plus fidèles. Lorsque le site *cartedepeche.fr* a été ouvert, on s'est aperçu que, grâce à notre site, des pêcheurs de toute la France venaient prendre des cartes de pêche chez nous, ce qui n'aurait pas été possible avec les dépositaires locaux, à part les touristes, bien sûr.

Pourquoi l'idée d'une newsletter, alors qu'il y a tout sur le site Internet de l'association ?

Internet a beaucoup évolué et les choses vont très vite. Les gens n'ont désormais plus le temps de consulter plusieurs sites Internet tous les jours. Et, selon Google Analytics, un internaute consulte 2,75 pages par site, voire moins si l'on s'en tient à la seule pêche, ce qui est insuffisant compte tenu de la quantité d'informations à diffuser. Ils s'en tiennent désormais aux réseaux sociaux, qui ne sont pas forcément de bonnes sources d'information, mais qui profitent de la rapidité de diffusion de celle-ci. Puis, la presse spécialisée a perdu beaucoup de ses lecteurs. Les gens n'ont plus les moyens, ni le temps de lire. On a donc voulu allier la rapidité et la simplicité d'Internet avec la richesse des contenus de la presse. En un endroit, nos lecteurs et membres auront un condensé de tout ce qu'il s'est passé au sein de l'AAPPMA au cours des dernières semaines, avec, en valeur ajoutée, des articles techniques, pratiques, des astuces, bref, tout ce que l'on trouve dans les magazines, mais adapté à nos parcours de pêche.

Le projet est ambitieux...

Certes, mais il répond à un besoin. La newsletter sera diffusée gratuitement, par abonnement ou par diffusion sur notre site Internet. C'est beaucoup de travail. Nous allons bien entendu le monétiser autant que possible afin que notre travail ne reste pas en vain. Mais, ce qu'il faut surtout retenir, c'est le lien entre nos pêcheurs. On connaît bien le noyau dur de l'association, mais nous sommes plus de 600 et je n'en connais qu'une poignée. Ce n'est pas normal. Alors, le point de rendez-vous, même pour ceux qui restent distants, c'est dans les pages de "L'Yvette!".

Allen Barrett,
journaliste

www.monderural.fr

CONTRIBUEZ !

Au lieu de disperser vos faire-savoir et vos savoir-faire sur les réseaux sociaux, communiquons en un lieu commun.

COMMENT PARTICIPER ?

C'est comme pour le site Internet de l'AAPPMA. Il suffit de transmettre vos infos par mail à : mark@entente-yvette.fr. Elles seront, selon l'intérêt, retransmises soit sur le site, soit dans ces colonnes, soit les deux.

Vous avez aussi à disposition notre page Facebook (<https://www.facebook.com/ententedeyvette>) pour communiquer par Messenger.

QUELLES INFORMATIONS TRANSMETTRE ?

C'est simple. Vos belles prises, vos conseils, astuces, montages, n'hésitez-pas ! Et on vous le promet, il y aura des cadeaux à la clé pour les meilleures infos et les informateurs les plus assidus.

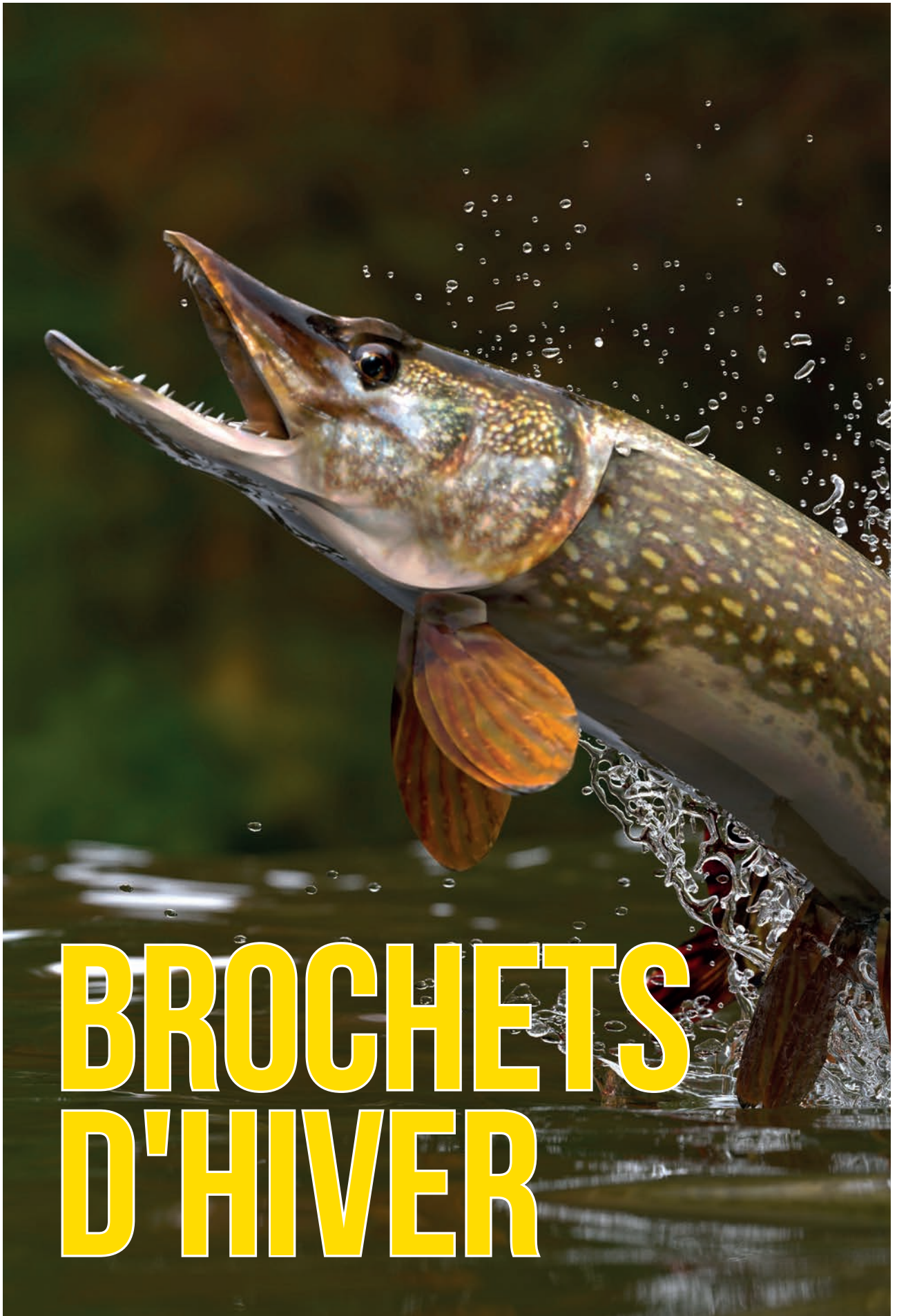
QUAND LES TRANSMETTRE ?

Le plus rapidement possible. Une belle prise du jour va apparaître rapidement sur le site Internet, puis pourra être reprise ici. Une info de "fond" sera traitée plus en amont.

ET POURQUOI PARTICIPER ?

Parce que la pêche, c'est vous qui la faites vivre. Alors comme la pêche est associative, on veut tout partager. Une carte de pêche, ce n'est pas seulement une autorisation de pêcher ; c'est avant-tout un état d'esprit et un moment de partage.

Et, ne sait-on jamais, cela vous donnerait-il l'occasion de vous investir ?



BROCHETS D'HIVER

A quelques semaines de la fermeture, *Esox* mord encore !

Il reste jusqu'au dimanche 29 janvier 2023 pour pêcher le brochet dans nos eaux, avant la période de fermeture qui va nous mener jusqu'au printemps. Ce sont donc dans des eaux assez froides que les poissons évoluent. Conseils et astuces pour réussir votre fermeture. La pêche au brochet est un sport formidable toute l'année. Cependant, pendant les mois les plus froids, il peut être un peu plus difficile d'attraper le prédateur suprême. Les meilleures façons d'attraper un brochet d'eau froide sont la pêche lente à la cuiller avec des cuillers en ligne, des spinners et des leurres souples près du fond, ainsi que la pêche de fond au mort-manié ou au vif dans les eaux plus profondes et au-dessus des tombants. Cependant, la pêche du brochet en hiver n'est pas le plus facile des défis :

- Les poissons sont beaucoup moins actifs et mobiles que pendant les mois les plus chauds de l'année, car leur métabolisme s'adapte à la température plus basse de l'eau et ralentit.

- Un métabolisme plus faible signifie également qu'ils n'ont pas besoin de se nourrir autant pour maintenir leur niveau d'énergie à un niveau stable.

- Enfin, les températures plus froides de l'eau entraînent naturellement une diminution des sources de nourriture disponibles, car les poissons proies réduisent également leur activité et restent entre eux. Heureusement, le brochet doit encore se déplacer et se nourrir de temps en temps, malgré la baisse de la température de l'eau et la diminution de la nourriture. En fait, il y a des jours où ils peuvent augmenter considérablement leur activité afin de remplir leurs réserves d'énergie et si vous vous trouvez au bord l'eau un tel jour, vous aurez l'occasion de constater que les brochets peuvent entrer dans une véritable frénésie alimentaire. Il est cependant crucial d'adapter votre style pêche au comportement du brochet et à son environnement. Tout est un peu plus lent et un peu plus statique que d'habitude. Et c'est exactement de cette manière que vous devez présenter vos leurres et appâts ! Ce n'est pas le moment de pêcher en vitesse ou en surface, ni de pêcher à la traîne trop rapidement. Allez-y lentement et en profondeur pour trouver les beaux spécimens. Si vous faites cela, vous aurez de bien meilleures chances d'accrocher, surtout si vous ciblez les zones suivantes :

- les zones les plus profondes de l'endroit où vous pêchez ;
- la partie supérieure et inférieure des tombants ;
- les bras morts profonds et lents (dans les rivières) ;
- les récifs immergés.

Ce sont ces zones qui offrent des températures d'eau légèrement plus chaudes et où vont s'abriter la majorité des poissons proies de votre spot.

Aux leurres

Si vous pêchez avec des leurres, vous devez vous assurer d'utiliser des leurres qui peuvent être récupérés lentement sans perdre de leur action. Le brochet d'eau froide optera pour des leurres qui se déplacent à la fois profondément et lentement, tout en se déplaçant de manière naturelle et active. Faites toujours le parallèle avec ce qui se passe réellement dans la nature et vous aurez du succès. Pensez à votre leurre comme à un poisson qui se déplace lentement près du fond. C'est exactement ce à quoi votre leurre doit ressembler pour piquer la curiosité d'un brochet affamé mais paresseux.

Au poisson mort

Une façon plus passive de cibler le brochet d'hiver est la pêche de fond avec des appâts morts. Si aucune des méthodes susmentionnées ne donne lieu à des touches, il peut être judicieux d'essayer de pêcher sur le fond à la place, car les brochets ne sont probablement pas assez actifs pour aller chercher un leurre en mouvement. C'est souvent le cas si les températures ont baissé récemment, ou s'il y a eu un changement soudain de la pression atmosphérique (de basse à haute). Dans ce cas, un appât mort, entier ou non, pêché sur le fond, ou décollé, peut faire toute la différence, car le brochet pourra prendre son temps pour s'approcher et, finalement, engloutir la proie immobile.

Prendre soin du poisson

L'air froid et les températures négatives peuvent avoir de graves répercussions sur les poissons. Leurs yeux et leur revêtement cutané protecteur peuvent être endommagés par le froid, c'est pourquoi il est particulièrement important de manipuler votre brochet avec précaution lorsqu'il fait vraiment froid dehors. Essayez de ne pas le soulever hors de l'eau et de le décrocher dans l'épuisette. Soulevez simplement la tête du brochet hors de l'eau, décrochez-la à l'aide de votre pince, puis relâchez-la doucement de votre épuisette.

Mark Kentell,
secrétaire

www.entente-yvette.fr

Sus au Goujon asiatique !

Néfaste pour les espèces piscicoles indigènes, l'invasion du Goujon Asiatique (*Pseudorasbora parva*) inquiète le monde de la pêche. Découvert dans de nombreux départements français et aussi dans l'Yvette l'année dernière, ne faut-il pas y voir aussi la conséquence des nombreux lâchers de truites d'élevage dans nos rivières ?



Normandie, mai 2020. Un pêcheur repère une espèce étrangère de nos rivières françaises. Le *Pseudorasbora parva*, un poisson asiatique porteur d'un parasite potentiellement mortel pour ses voisins européens d'eau douce, navigue depuis près d'un an à l'intérieur d'un petit plan d'eau du Calvados. D'autres suspicions émanent également des bassins de la Dives et de la Touques. C'est dire si l'espèce a proliféré.

Lors de cette découverte, des études et des analyses devaient être réalisées pour établir une stratégie visant à freiner son invasion. "C'est devenu une de nos priorités", assure la fédération du Calvados, qui n'est pas la seule fédération concernée : l'espèce prolifère et sa présence a été détectée aux quatre coins de la France. Dans les piscicultures aussi.

Ce poisson de petite taille tue lentement. Ses effets sont visibles sur une période de 10 à 15 ans. Le transport par l'homme, souvent involontaire, est un des facteurs les plus courants de sa prolifération. De petite taille, il peut très bien faire office d'appât pour le brochet ou la perche et être utilisé dans d'autres cours d'eau. Ce qu'il ne faut surtout pas faire.

Le virus, nommé "agent rosette" ou *Sphaerothecum destruens*, est transmissible aux autres espèces. Quand aux amateurs de truites d'élevage, salmonidé plébiscité par les pêcheurs occasionnels qui participent aux joyeuses kermesses de l'ouverture du 3e samedi de mars, ils peuvent continuer à consommer leurs "prises" farineuses sans aucun risque. Il faut juste éviter de consommer ou de transpercer les abats.

Mark Kentell,
secrétaire

www.entente-yvette.fr

Description de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN)

Taille/poids :

Cette espèce peut mesurer jusqu'à 12 cm.

Diagnose :

Ce poisson se caractérise par une petite bouche fortement supérieure presque verticale, des nageoires dorsale et anale courtes. La pigmentation est également caractéristique : croissant foncé sur le bord postérieur des écailles, et présence d'une bande brune sur les flancs (notamment chez les juvéniles).

Détermination et espèces proches :

L'identification de l'espèce est facile, il y a peu de risque de confusion avec d'autres espèces.

Période d'observation :

Il est observable toute l'année.

Biologie-éthologie :

La maturité sexuelle est atteinte à 1 ou 2 ans. La reproduction s'effectue d'avril à juin, en effectuant des pontes multiples. Les œufs mesurant 1,2 mm de diamètre sont pondus sur divers supports et sont gardés par le mâle. Sa longévité est faible (2 à 3 ans, rarement 4). Il a un comportement alimentaire très opportuniste à base de zooplancton et de macro-invertébrés.

Biogéographie et écologie :

Son aire d'origine comprend le Japon, la Chine et le bassin de l'Amour. Il a été introduit accidentellement en Europe de l'Est par l'élevage de carpes chinoises dans les années 60. Il s'est ensuite étendu en Europe occidentale. Il est présent maintenant dans de nombreux bassins versants en France. On le rencontre essentiellement en milieu lentique et dans les eaux stagnantes, mais il peut être présent également en eau courante. Il est enfin opportuniste et possède une tolérance de conditions environnementales extrêmes, ce qui est caractéristique des

espèces envahissantes. Le *Pseudorasbora parva* est classé comme nuisible à l'échelle mondiale entraînant un risque de compétition avec d'autres espèces et de prédation des pontes. Mais il est également porteur d'un parasite *Sphaerothecum destruens* qui a des effets dévastateurs sur d'autres espèces de poissons, et ainsi, peut entraîner une forte mortalité sur l'ichtyofaune native.



Découverte au cours d'une pêche d'inventaire avant travaux au niveau du Moulin de la Bretèche à Champlan, dans l'Yvette, cette espèce invasive ne doit pas être remise à l'eau, tout comme le poisson-chat ou la perche-soleil.

Quels hameçons pour pêcher *la carpe* ?



Ensemble, ces quatre principaux types d'hameçons couvrent toutes les situations de pêche à la carpe que vous êtes susceptible de rencontrer. Apprenez leurs points forts pour être sûr de choisir le bon hameçon pour la tâche à accomplir.



Chod hook.



Hameçon à large ouverture

Les Chod Hook

L'élément principal de cet hameçon est l'œillet tourné vers l'extérieur et une hampe droite, ce qui rend ce modèle parfait pour l'utilisation de matériaux rigides tels que les fluorocarbones.

Bien que ces matériaux se soient améliorés ces dernières années, les fluorocarbones et les monofilaments s'affaiblissaient considérablement lorsqu'ils étaient noués à un œillet retourné avec un nœud sans nœud.

De nos jours, les montages chod sont très en vogue et ces hameçons sont le seul choix raisonnable pour une telle présentation.



Hameçon à hampe incurvée.

Hameçons à hampe incurvée

Alors que les autres hameçons de cette page ont une tige droite, ces hameçons sont courbés.

Populaires dans le monde de la pêche à la mouche, les carpistes ont pris conscience de leur potentiel il y a plusieurs années et ils sont maintenant courants dans la plupart des eaux où l'on pêche la carpe. La tige incurvée est considérée comme rendant ces hameçons plus difficiles à éjecter par le poisson.

Certains montages plus avancés, tels que le montage KD, reposent sur la mécanique d'accrochage des hameçons à tige courbe.

Hameçons à hampe longue

Longs et fins, ces hameçons sont parfaitement adaptés aux appâts de fond.

Si vous pêchez avec des appâts à particules comme le maïs doux ou les noix tigrées, ces hameçons sont l'accompagnement parfait, mais ils sont rarement utilisés par les pêcheurs de nos jours.

La longue tige peut pousser votre appât trop loin de la pointe de l'hameçon, mais le fait de piéger le cheveu sur le coude avec un morceau de tube élimine ce problème.



Hameçon à tige droite.

Hameçons à grande ouverture

Peut-être le modèle le plus classique pour la carpe, un hameçon à large ouverture est polyvalent. Ils sont parfaits pour les appâts de fond, mais s'avèrent particulièrement efficaces avec les appâts flottants, que ce soit sous forme de pop-ups ou en surface. Dans ce dernier cas, les hameçons à grande ouverture sont choisis en raison de leur rapport résistance/taille élevé. La grande ouverture (la distance entre la pointe et la hampe) augmente les chances que l'hameçon s'accroche lorsque le poisson expulse l'appât.



Atelier pêche nature



PHOTO LEGENDE

Cette année encore, notre Atelier pêche nature, autrement dit pour les anciens, notre "école de pêche", a fait le plein. En quantité comme en qualité !



Pause hivernale bien méritée pour l'école de pêche !

Les affaires avait commencé dès septembre dans les lacs et l'Yvette, avec une pêche de blancs, puis la recherche du brochet aux leurres avec quelques succès.

Six brocs seront touchés sur la période !

Les perches s'activeront un temps en rivière et permettront aussi de jolies captures.

La dernière séance a été l'occasion de se fabriquer son cadeau de Noël : la plus belle des lignes à coup et de s'entraîner au casting sur cible.

Reprise en avril, le mercredi après-midi, pour de nouvelles aventures halieutiques.

Bravo à nos petits pêcheurs et surtout à l'équipe encadrante !

Fabien Daubresse,
trésorier

www.entente-yvette.fr



**Dimanche 05
Février 2023
10h**

ASSEMBLEE GENERALE

2023

Rapport moral, rapport financier,
projets 2023, questions diverses

**Château de La Bouvêche
71, rue de Paris
91400 ORSAY**

AAPPMA L'ENTENTE DE L'YVETTE
www.entente-yvette.fr

Ce premier opus vous est apporté par

Alain Ranvier

président pêcheur et grand voyageur qui navigue souvent sur les rivières du sud, alors qu'il y a du poisson à Lozère

Fabien Daubresse

trésorier parisien qui profite des eaux bretonnes pour se taper des truites

Vincent "VG" Grégory

vice-président fabricant des meilleures cannes à mouche au monde

Séverine Halouse

commissaire aux comptes qui attends toujours que son homme l'emmène à la pêche

Allen Barrett

journaliste bénévole qui ne sait pas quoi faire à part pêcher entre deux reportages

Mark Kentell

secrétaire, journaliste, photographe, maquettiste et vingt-mille autres compétences... et des fois il pêche !

et plein d'autres...

Impression

Par vos soins. Evitez d'imprimer ce journal pour économiser du papier (donc des arbres) et de l'encre.

Publié par

AAPPMA L'Entente de l'Yvette
SIREN : 918152851
Association N° W 913014168
Déclaration en préfecture de
Palaiseau le 20 mai 2022
Parution au J.O. N° 1251 DU 31 MAI
2022

Mise en page

Mark Kentell
mark@entente-yvette.fr

www.entente-yvette.fr



Coup du soir, à Noël.

Séquence hiver au feeder



L'Yvette!

www.entente-yvette.fr

